

P.O.T



RANDO'CLUB

LE P.O.T RANDO' CLUB

VOUS PROPOSE :

Dimanche le 28 2 2021



Du pont du Diable au Pont de Reynès

Durée : **4 h 15**

Dénivelé : **350 m**

Difficulté : **facile**

Conditions : licence annuelle **35 euros** ou assurance journalière **3 euros**

Repas : **grillade** : apporter apéro, vin, eau, viande...

Départ : **8 h 45** au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan



Un peu d'histoire...

Le site de Reynès était déjà habité entre le néolithique (-5000 av J-C) et le chalcolithique (-2000 av J-C). Des fouilles archéologiques à la Cova de la Dona ont permis de trouver des fragments de poteries, une petite hache de pierre verte polie, des éléments d'un ou plusieurs colliers et un poinçon en os poli.

Un dolmen, pillé et ruiné, est signalé dans le nord de la commune au lieu-dit Camp d'En Seris non loin de la chapelle Notre Dame de la Roure.

Durant la domination romaine, il était une étape sur la *Via Vallespiri* qui reliait la plaine aux thermes d'*Aquae Calidae* (Amélie-les-Bains).



Reynès comporte une multitude de lieux-dits : le village proprement dit et plusieurs hameaux : le Pont, Le Vila, Saint-Paul, La Cabanasse, La Farga... et le tout récent Vert-Vallon.

La mention la plus ancienne du site de **Reynès** date de **988**, sur un acte de donation d'une vigne au monastère d'Arles. Le Vallespir faisait alors partie du comté de Besalù.



Le petit village de Reynès est groupé à la base méridionale d'un cône, isolé au milieu de la vallée, entre les ruisseaux de Can Guillet et du Llargo. C'est au sommet de ce cône que veillait le château, comme en témoigne un reste de mur très épais, long de 7 à 8 m, percé de deux petites ouvertures en forme de meurtrières rustiques.

Beaucoup plus bas, dominant de peu la maison la plus haute du village, on voit une très grande bâtisse en ruines, étayée de solides contreforts, percée de fenêtres rectangulaires en pierre de taille ; celle-ci est désignée comme étant **lo castell**.

Comme de nombreux villages à cette période, Reynès était protégé par un château construit au XI^e siècle et appartenant au comte de Besalù. En 1111, le comté fut intégré à la maison des comtes de Barcelone puis par mariage dépendra du comte-roi d'Aragon.



La généalogie des seigneurs de Reynès nous est inconnue, si ce n'est un dénommé *Alexis d'Albert* qui, en 1600 accorde la construction d'une forge (d'où le vocable *Farga de Reiners*).

L'église paroissiale consacrée par l'évêque d'Elne Pierre Bernat le 15 février 1114 se situe au lieu-dit Le Vila, sur la rive gauche du Tech ; elle entrera quelques années plus tard dans le domaine de la collégiale Sainte-Marie de Monastir del Camp à Passa. Cette église du XII^e siècle se compose d'une nef unique fermée à l'est par une abside à chevet plat ; elle est entièrement voûtée en berceau plein cintre. Son portail de plein cintre en grès et sa porte ferrée sont protégés par un porche lui aussi de plein cintre supportant un escalier en pierre menant au clocher-mur à deux baies.



La chapelle Saint-Paul

Au lieu-dit Saint-Paul se trouve un ermitage cité pour la première fois en 1146 sous le nom de *loco vocato a Sant Pau* (lieu voué à St Paul) ; on le retrouve cinq siècles plus tard sous le vocable *Sant Pau y lo vilar* (St-Paul et le village). Plusieurs ermites l'occupèrent jusqu'à la Révolution.

L'église primitive est vraisemblablement préromane (X^e siècle). Réduite à l'état de travée, elle a conservé ses parois ouest et sud, ainsi que son profond chevet trapézoïdal avec son recouvrement en berceau. La maçonnerie faite de galets du Tech, de moellons grossièrement cassés et d'un abondant mortier, ainsi que la fenêtre d'axe, petite et étroite, à l'arc irrégulièrement dessiné, attestent de sa préromanité. Elle fut modifiée au XII^e siècle avec un agrandissement de la nef vers le nord, la construction d'un nouveau clocher, une sacristie et deux transepts.



La chapelle St-Paul

A la Révolution, la chapelle fut achetée par la famille *Falguère-Xiffre* jusqu'à ce que la toiture s'effondre ; à la suite de ce délabrement, les propriétaires la cédèrent à la commune qui la restaure entre 1985-1987.

Elle possède peu de mobilier : un buste reliquaire de Saint-Paul et un maître autel du XVIII^e siècle et un bénitier en pierre non daté. Aussi appelée « Sant Pau dels Enamourats » (Saint-Paul des amoureux), elle est un lieu de célébrations de la fête patronale le 25 janvier.



Le village de Reynès possède une église dédiée à St Vincent du XVII^e siècle, aussi appelée Notre-Dames-des-Neiges et située au pied des vestiges du château féodal ; la fête patronale y est célébrée en janvier et s'accompagne de la traditionnelle remise des *Brenes* (petits pains de seigle bénis) aux fidèles à leur sortie de la messe.

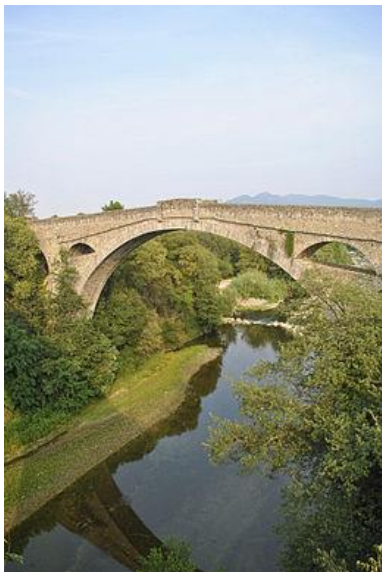
Le pont du Diable

Le pont du Diable est un pont de pierre à arche unique. Le pont est daté du début XIV^e siècle. Sa construction s'étale de 1321 à 1341, il a une portée de 45 m, une des plus grandes portées d'une arche de pierre au Moyen Age. La hauteur au sommet de l'arche est de 22,30 m.

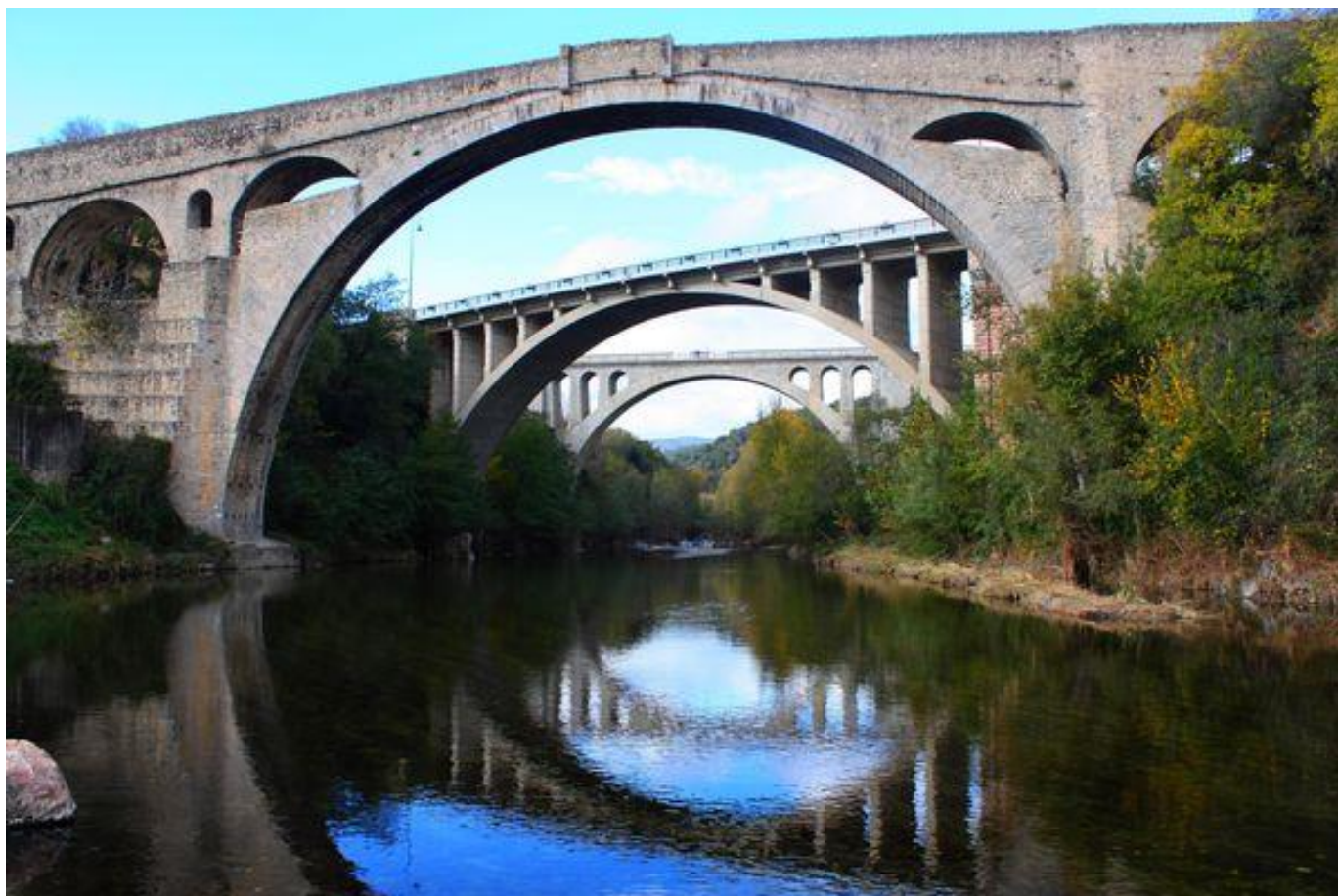
Le pont a été en partie reconstruit au XVIII^e siècle et a failli être détruit en 1793. En effet en mars 1793 la France déclare la guerre à l'Espagne. Suite à la victoire des troupes françaises lors de la bataille de Peyrestortes, l'armée espagnole est obligée de battre en retraite face au général Dagobert. Pour lui couper la route, le général français veut faire sauter le pont de Céret mais il est sauvé grâce à l'intervention du conventionnel Joseph Cassanyes, ancien maire de Canet, qui empêche l'exécution de ce projet.

Selon la légende la construction du pont aurait été entravée par le Diable.

Ce pont est classé monument historique depuis 1840.



Le pont du Diable vers 1830 (photo du haut)
Le pont du Diable en 1853 (photo du bas)



Prochaine Sortie : le 14 mars 2020 Estagel la chapelle Saint-Vincent
Pour se renseigner, tél à : **Jean-François** 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

